

Comment prendre en compte les élèves pour mieux enseigner ?



Filles et garçons



EPSIVORE

Vincent LAMOTTE – 2023

Si les différences corporelles sont « visibles », la sexuation des références culturelles de l'EPS l'est également : par leur histoire comme par la sociologie de leurs pratiquants actuels et leur image médiatique, la plupart des activités sportives se perçoivent en territoire masculin. Comment s'étonner que filles et garçons (en fréquence statistique) s'y investissent fort inégalement, en particulier à l'adolescence ? Une fois identifié ce « déjà-là » (dont l'école n'est pas « responsable »), la question professionnelle est de faire advenir un désir d'apprendre chez les élèves les moins spontanément motivés.

Annick Davaisse. Filles et garçons en EPS : différents et ensemble ?
Revue Française de pédagogie n°171, 2010



L'EPS, discipline du corps s'il en est, ne peut faire l'économie d'une prise en compte des différences sexuées et genrées de ses élèves, ainsi que des stéréotypes sociaux liés aux activités sur lesquelles elle s'appuie, afin de comprendre et modifier ce qui se joue au sein de ce qu'elle cherche à transmettre.



- 1 – Filles et garçons : points de repères
- 2 – Genre et pratiques physiques
- 3 – De l'égalité à l'équité en EPS

Encadré vert : citation d'auteur

Encadré rouge : texte officiel

1 – GARÇONS ET FILLES : POINTS DE REPÈRES



Évolution de la place des femmes dans la société

Quelques dates clés

- 1804 : le Code civil de 1804 place les femmes sous l'autorité de leur père, puis de leur mari
- 1944 : les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité
- 1965 : les femmes peuvent exercer une activité professionnelle sans l'autorisation de leur mari
- 1975 : loi Veil pour l'interruption volontaire de grossesse (IVG)
- 1983 : la loi Roudy interdit toute discrimination professionnelle en raison du sexe
- 2006 : loi relative à l'égalité salariale entre les femmes et les hommes
- 2007 : la loi promeut l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux
- 2010 : loi relative aux violences faites spécifiquement aux femmes
- 2012 : loi sur le harcèlement sexuel



Olympe de Gouges
Déclaration des droits de la
femme et de la citoyenne (1791)

Clara Zetkin (1857-1933).
Allemande initiatrice de la
Journée de la Femme



Emmeline Pankhurst,
anglaise fondatrice
des Suffragettes (1903)



S. De Beauvoir. Philosophe
française. « On ne naît pas
femme, on le devient » (1949)



Marguerite Yourcenar. Poète
française partisante de la
"fraternité humaine" (1981)



S. Veil. Femme politique
française. Loi sur l'IVG (1975)



Évolution de la place des femmes dans la société française

Dans le monde du travail (INSEE, 2020)

- 68,2 % des femmes (15-64 ans) participent au marché du travail contre 75,8 % des hommes.
- Les femmes occupent plus souvent que les hommes des emplois moins qualifiés. 25,9 % des femmes sont sur des postes d'employés non qualifiés (15 % des hommes). À l'inverse, elles sont moins souvent cadres (15,7 % contre 20,8 % des hommes).
- Les femmes qui travaillent sont quatre fois plus à temps partiel que les hommes (28,8 % des femmes contre 7,8 % des hommes).
- Les femmes perçoivent une pension de retraite inférieure de 29 % à celle des hommes.
- Un homme perçoit en moyenne un salaire 18,5% supérieur à celui d'une femme.

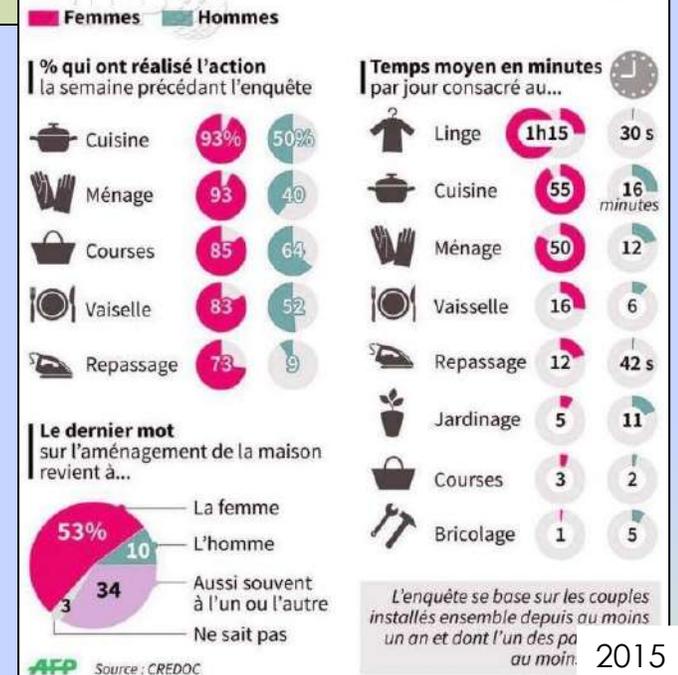
En politique

- 37% des députées, 35% des sénateurs sont des femmes et 20% des maires sont des femmes (Observatoire des inégalités, 2022)
- Dans le monde, 10 pays ont une femme comme chef d'État et seulement 13 pays ont une femme comme chef de gouvernement (ONU, 2020).

À la maison (Economie et statistique, 2015)

- Les femmes effectuent la majorité des tâches ménagères (71%) et parentales (65 %).
- La part domestique et parentale assurée par les femmes augmente avec le nombre d'enfants

Répartition des tâches au sein du couple



1 – Filles et garçons. Points de repères

Les filles à l'école

XVIII^{ème} siècle et XIX^{ème} siècle : éducation séparée et différente (de fait inégale) pour un destin différent

Mixité effective dans le système scolaire français depuis 1945, mais elle réellement achevée qu'au milieu des années 1970 (obligatoire depuis 1975, Réforme Haby)

En 2022, les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et sont plus diplômées.

L'état de l'école (2022)

- Au CP, les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons en français et mathématiques (+ 3%)
- En 6^e, les filles ont un taux de maîtrise en français plus élevé que les garçons (+ 8%), mais identique en mathématiques
- Lecture (journée citoyenne 16-25 ans : les garçons (41,8%) sont plus souvent en difficulté que les filles (36,9%).
- Compréhension de l'écrit (seconde) : les filles obtiennent un meilleur score que les garçons
- Au Brevet des collèges, les filles réussissent mieux à l'examen que les garçons (+ 6 pts)



Taux de réussite au DNB

94 %
87 %



Part de bacheliers dans une génération

92 %
82 %



Part des sortants diplômés de master et plus

31 %
22 %



Taux d'emploi des diplômés de master

74 %
81 %



Les filles dans le stade

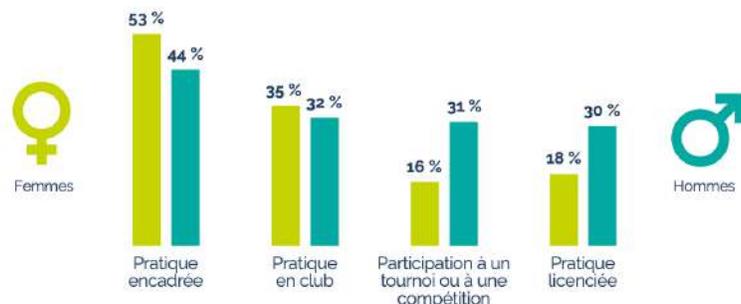
En 2022, plus de 60% des femmes ont pratiqué au moins une activité sportive au cours de l'année contre 70% des hommes

Podium des univers les plus prisés des femmes et des hommes



Les chiffres clés du sport 2020

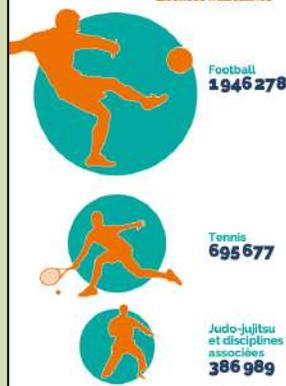
Taux de différents types de pratique sportive pour au moins l'une des activités sportives selon le sexe



Licences féminines



Licences masculines



Licencié(e)s sportifs (2018)

	Nombre de licences total	Nombre de licences femmes	% de femmes
Fédérations unisport olympiques ¹	8 652 766	2 609 338	30,2
Fédérations unisport non olympiques	2 097 887	633 847	30,2
Fédérations multisports	5 166 400	2 676 448	52,1
Ensemble des fédérations	15 892 190	5 919 633	37,3

Source : MVJS – MEOS, Recensement des licences et clubs auprès des fédérations sportives agréées

Sportifs de haut niveau

Tableau 2 : Proportion femmes – hommes dans le sport de haut-niveau

	Elite	Sénior	Jeune	Reconversion	Espoir	Partenaire d'entraînement	Total
Femmes	285	821	1 263	67	2 669	121	5 226
%	35,7	36,9	38,7	39,6	37,8	36,0	37,7
Hommes	513	1 405	1 998	102	4 394	215	8 627
%	64,3	63,1	61,3	60,4	62,2	64,0	62,3

Source : MVJS – Direction des sports – octobre 2015

1 – Filles et garçons. Points de repères

L'égalité hommes – femmes dans le sport

(C. Louveau, Vie publique. 2023)

Depuis plus de 50 ans, de plus en plus de femmes sont venues à la pratique d'une activité physique ou sportive (APS)

Les inégalités entre femmes et hommes peu dotés en capital culturel et économique demeurent réelles (les trois quarts des femmes ne pratiquant aucune activité physique sont employées ou ouvrières).

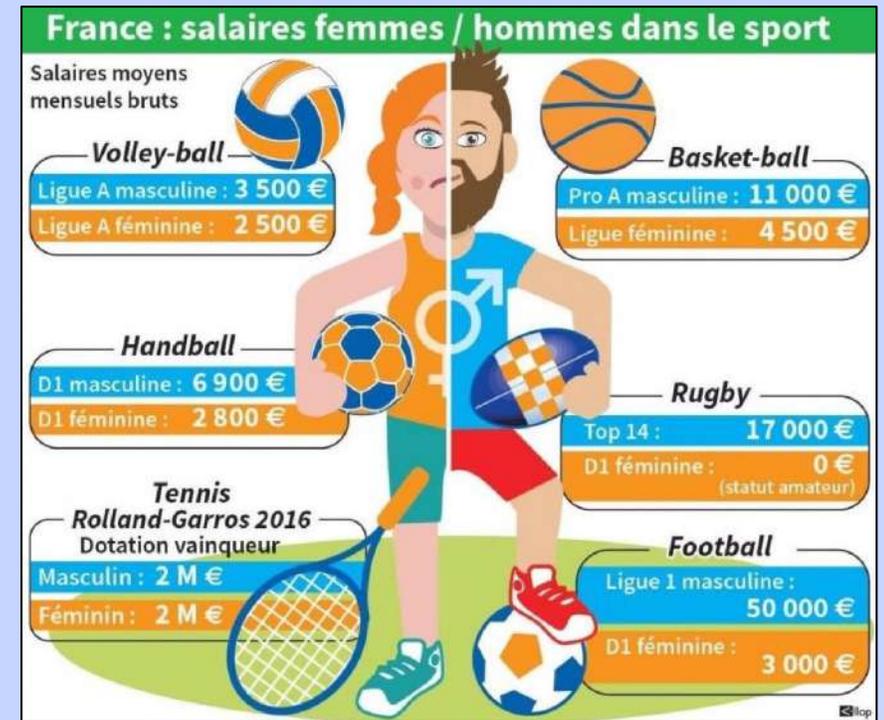
Les femmes optent surtout pour des activités d'entretien, de mise forme et de loisir sportif, beaucoup moins pour des pratiques compétitives et encadrées en club (on compte 38% de femmes parmi les licenciés de l'ensemble des fédérations sportives).

Les sports demeurent très sexués, dans les faits comme dans les représentations (actuellement, parmi les 85 fédérations olympiques et non olympiques, une quarantaine comporte moins de 20% de femmes).

La question de la féminité se pose pour les filles alors que le sport est une composante valorisante dans la construction/affirmation de la virilité à l'adolescence des garçons.

Les salaires du sport

(2019)



Les filles dans le stade

Les écarts de performance entre les hommes et les femmes

- Le ratio entre les records des hommes et ceux des femmes oscille entre 0,84 et 0,94 (canoë-kayak, natation, aviron, athlétisme, cyclisme...)
- Quand l'épreuve demande de l'endurance, l'écart a toutefois tendance à diminuer.

Ira Hammerman, 2010

En haltérophilie, la différence de performance hommes - femmes oscille entre 0,7 et 0,8.

- Sur les 100 meilleurs grimpeurs du monde, déterminés par le nombre de voies les plus dures enchaînées, cinq sont des femmes.
- Aucune femme ne figure parmi les 2000 sprinters les plus rapides de l'histoire ou les 2000 meilleures marathoniennes.

Colin Carroll, 2021

Écart de performance entre les sportives et les sportifs

- 10% dans les épreuves de courses
- 7% dans celles de sauts
- 8% en natation,
- 7% en patinage de vitesse et 8% en cyclisme

V. Thibault, 2010

Lors de l'UTMB 2023, seulement 12% des athlètes sont des femmes

Classement UTMB 2021

1	18	François D'HAENE
2	35	Aurélien DUNAND-PALLAZ
3	59	Mathieu BLANCHARD
4	34	Ludovic POMMERET
5	24	Germain GRANGIER
6	19	Hannes NAMBERGER
7	3	Courtney DAUWALTER
8	48	Gregoire CURMER
9	54	Diego PAZOS
10	87	Mathieu CLÉMENT
11	73	Ho Chung WONG
12	98	Yannick NOEL
13	47	Giulio ORNATI
14	80	Aleksei TOLSTENKO
15	58	Jon AIZPURU LARRAÑAGA
16	11	Camille BRUYAS
17	69	Vincent VIET
18	108	Ugo FERRARI
19	95	Benjamin BUBLAK
20	51	Javier DOMINGUEZ LEDO
21	130	René ROVERA
22	112	Bruno SOUSA
23	57	Mimmi KOTKA

1 – Filles et garçons. Points de repères

11

Les filles dans et autour du stade

À l'écran

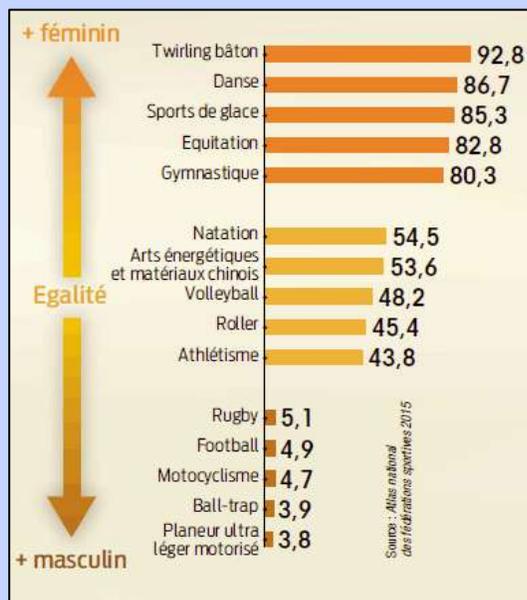
En 2021, le genre des retransmissions sportives sur l'ensemble des retransmissions TV était de 4,8% pour le sport féminin, 21% pour le sport mixte et 74,2% pour le sport masculin (ARCOM, 2023).

Dans la presse écrite

Le sport féminin représente en moyenne 16% du volume occupé par les pages sportives (F. Broucayet, Le sport féminin, 2013)

JO : participation des femmes

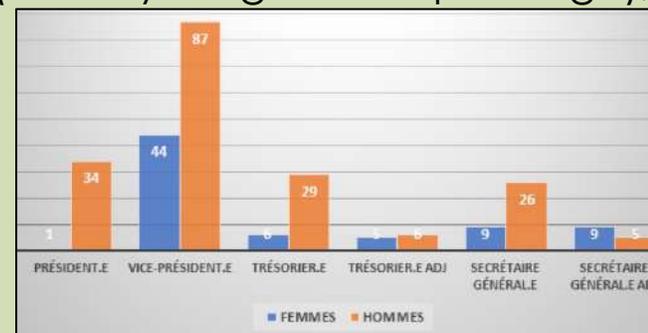
Rio 2016 : 45,6%
Tokyo 2021 : 48,8%
Paris 2024 : 50%



Dirigeants sportifs

Loi 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes : au moins 25% des sièges des instances dirigeantes.

En 2021, sur 36 fédérations olympiques, deux (hockey sur gazon et patinage), sont dirigées par une femme.



Proportion femmes-hommes dans les instances dirigeantes des 35 fédérations sportives d'été (2017)

Classements évaluant la représentativité des femmes dans les postes à responsabilité.

2023

Part de techniciennes tous niveaux confondus

1 Suède	11 %
2 Australie	7 %
3 Espagne	6 %
- Angleterre	6 %
- France	6 %
6 Allemagne	5 %
7 Japon	4 %
8 Pays-Bas	2 %
9 Colombie	1 %

(*) La part des entraîneuses aux États-Unis n'a pas été communiquée.

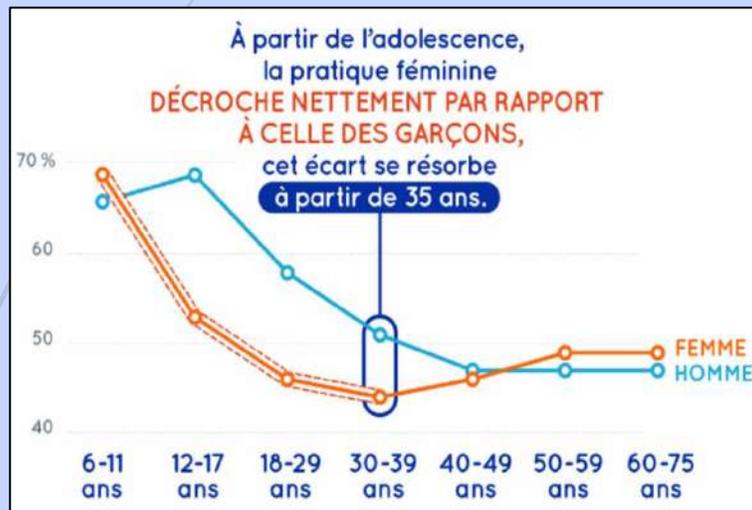
Part d'arbitres féminines tous niveaux confondus

1 Colombie	43 %
2 États-Unis	22 %
3 Australie	12 %
4 Espagne	10 %
5 Suède	8 %
6 Angleterre	7 %
7 France	5 %
8 Japon	5 %
9 Allemagne	4 %
10 Pays-Bas	1 %

Part des femmes présentes au comité exécutif des Fédérations

1 Suède	57 %
2 Angleterre	46 %
3 Australie	44 %
4 Pays-Bas	33 %
5 États-Unis	30 %
6 Allemagne	29 %
7 France	21 %
8 Espagne	17 %
- Japon	17 %
10 Colombie	0 %

Les jeunes filles et la pratique physique



Enquête ANSES, 2020

Pratique physique des collégiens. INSEE, 2020

	Pratiquants réguliers			Pratiquants occasionnels	Non-pratiquants
	Ensemble	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine		
Ensemble	83	59	23	11	7
Sexe					
Fille	78	50	29	13	8
Garçon	87	69	18	8	5

- Les filles sont beaucoup moins motivées par la compétition : la moitié des garçons contre seulement le tiers des filles ont participé à une compétition depuis le début de l'année scolaire.

- Quand ils sont interrogés sur ce qui leur déplaît dans le sport, leurs points de vue ne diffèrent que sur un point : 26 % des filles contre 18 % des garçons estiment qu'il est gênant de devoir exposer son corps au regard des autres.

Au bac, le javelot, le pentabond, le volley, le tennis de table, le basket et le handball sont particulièrement négatifs pour les filles. Or justement, les épreuves les plus répandues sont le badminton, le volley, le demi-fond et le tennis de table.

1 – Filles et garçons. Points de repères

Les filles et l'EPS

MIXITÉ



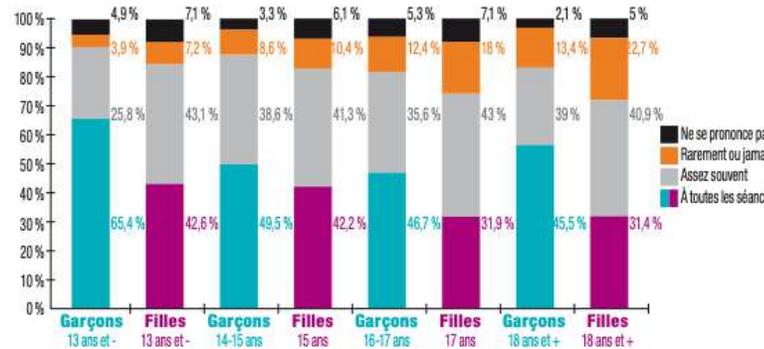
- Pour 41,8 % des filles, les cours d'EPS devraient être mixtes seulement de temps en temps ; 55,6 % estiment qu'ils devraient être toujours mixtes.
- Pour les garçons, les proportions sont respectivement de 34,4 % et de 63,3 %.

G. Combaz, S. Couchot, O. Holbian, Revue EPS n°345, 2011

FILLES/GARÇONS : UNE RELATION DIFFÉRENTE À L'EPS

L'analyse de récentes enquêtes nationales sur les élèves du secondaire, l'EPS et les loisirs montre que les filles sont généralement plus réservées que les garçons vis-à-vis de cet enseignement obligatoire.

d'entre elles estiment que les horaires sont suffisants (37 % seulement pour les garçons) et, si elles le pouvaient, elles seraient proportionnellement moins nombreuses que les garçons à participer à toutes les séances (respectivement 36,6 % et 50,5 %). Ces différences d'appréciation varient de façon importante selon l'âge des élèves (graphique 2) et le type d'établissement scolaire fréquenté (graphique 3).



Répartition des réponses à la question : « si l'EPS n'était pas obligatoire, y viendriez-vous : à toutes les séances, assez souvent, rarement ou jamais ? »

Activités	Activités pratiquées dans le cadre de l'EPS*			Activités souhaitées par les jeunes**		
	Garçons	Filles	Ecart garçons/filles	Garçons	Filles	Ecart garçons/filles
Athlétisme	59,4 %	51,8 %	7,6	12,4 %	8,5 %	3,9
Volley-ball	44,8 %	47,6 %	-2,8	18,7 %	14,4 %	4,3
Badminton	42,6 %	48,0 %	-5,4	20,3 %	18,2 %	2,1
Course d'endurance	34,0 %	37,0 %	-3,0	**	**	
Tennis de table	33,8 %	30,5 %	3,3	23,7 %	13,3 %	10,4
Basket-ball	27,5 %	35,4 %	-7,9	19,6 %	14,2 %	5,4
Handball	29,5 %	27,1 %	2,4	25,4 %	14,3 %	11,1
Gymnastique sportive	21,0 %	28,2 %	-7,2	6,8 %	11,8 %	-5,0
Football	27,7 %	10,5 %	19,2	28,2 %	8,4 %	19,8
Acrosport	16,2 %	21,6 %	-18,9	7,3 %	10,1 %	-2,8
Natation sportive	12,3 %	12,4 %	-0,1	21,1 %	16,1 %	5,0
Musculation	9,2 %	8,8 %	0,4	34,5 %	18,2 %	16,3
Escalade	8,2 %	8,1 %	0,1	23,2 %	20,4 %	2,8

	Bac G/T	Bac Pro	CAP
Moyenne Globale	14,70	13,93	13,69
Moyenne Garçons	15,06	13,37	13,13
Moyenne Filles	14,38	14,28	13,92

Notes aux examens d'EPS (2022)

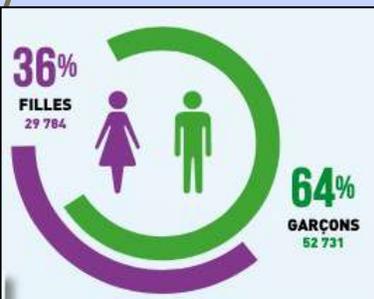
Élèves inaptes aux examens d'EPS (2022)

	Bac G/T	Bac Pro	CAP
G + F	4,73%	4,58%	3,15%
Garçons	2,94%	3,11%	2,07%
Filles	6,27%	6,77%	5,80%

Les filles et l'EPS : le sport scolaire (2020)



PODIUM FILLES			PODIUM GARÇONS		
1	CROSS COUNTRY	147 572	1	CROSS COUNTRY	200 565
2	HANDBALL	64 996	2	FUTSAL	165 183
3	BADMINTON	64 367	3	HANDBALL	118 812
4	ESCALADE	50 152	4	BADMINTON	117 689
5	BASKET BALL	43 580	5	FOOTBALL	99 609
6	FUTSAL	36 263	6	BASKET BALL	92 903
7	GYMNASTIQUE ARTISTIQUE	34 793	7	TENNIS DE TABLE	59 267
8	DANSE CHORÉGRAPHIE	32 177	8	VOLLEY BALL	41 308
9	VOLLEY BALL	29 447	9	ESCALADE	41 116
10	FOOTBALL	23 892	10	RUGBY	32 560
11	RAID MULTI ACTIVITÉS	21 659	11	RAID MULTI ACTIVITÉS	29 143
12	NATATION SPORTIVE	21 034	12	ATHLÉTISME ESTIVAL	22 180
13	ATHLÉTISME ESTIVAL	20 640	13	NATATION SPORTIVE	18 940
14	ATHLÉTISME HIVERNAL	16 167	14	HALTÉROPHILIE MUSCU	18 554
15	RUGBY	15 492	15	ATHLÉTISME HIVERNAL	17 409



Sections sportives scolaires

2 – GENRE ET PRATIQUES PHYSIQUES



Sexe et genre



Le sexe renvoie à la détermination biologique

Le genre renvoie à la construction sociale des attributs associés au sexe.

Le genre (Sigoulène Couchot-Schiex, 2017)

La masculinité et le corps peuvent être lus comme des constructions sociales qui se réalisent dans des micro situations de la vie quotidienne.

Pour Ann Oakley (Sex, gender and society, 1972), masculinité et féminité ne sont pas des substances « naturelles » inhérentes à l'individu, mais des **attributs psychologiques et culturels**, fruits d'un processus social au cours duquel l'individu acquiert les caractéristiques du masculin ou (et) du féminin.

S. Bem (Gender schema theory, 1981) distingue deux dimensions indépendantes de la personnalité : la masculinité et la féminité. Certains traits tels que l'agressivité, l'indépendance, l'objectivité, l'ambition et la compétition apparaissent comme masculins. D'autres, comme l'émotivité, le calme, l'amour des enfants sont considérés comme féminins. D'une manière générale, la **masculinité** est caractérisée par de hautes attentes d'efficacité et la **féminité** à l'expressivité et la relationalité. L'auteur évoque également un modèle **d'androgynie** reposant sur l'indépendance et de la complémentarité de la masculinité et de la féminité.

Rapport au corps, genre et réussite en EPS

Sous la direction de Geneviève Cogérino



Préparation aux concours de recrutement des enseignants e-1 d'EPS
Éditions AFRAPS 2017

2 – Genre et pratiques physiques

La construction du genre dans la société

Les jouets : des assignations identitaires très précoces



La publicité et les séries télévisées, des vecteurs puissants de stéréotypes

Représentations imprégnées de stéréotypes de genre
(Ruben et al, 1974 ; Pelage et al, 2016)

Valeurs dites masculines	Normes associées
Courage	Un homme ne doit pas avoir peur
Esprit de compétition	Un homme doit être prêt à se battre
Force	Un homme est fort physiquement et moralement, un homme ne pleure pas et il doit avoir de l'autorité
Habilité	Un homme doit être débrouillard
Valeurs dites féminines	Normes associées
Coquetterie et beauté	Une femme doit prendre soin de son apparence et de son corps
Sensibilité, compassion	Une femme prend soin de sa famille, elle doit savoir écouter et consoler
Douceur	Une femme ne doit pas se mettre en colère



2 – Genre et pratiques physiques

La construction du genre à l'école

L'école transmet un curriculum caché : ensemble de représentations, de valeurs, de compétences et de savoirs inculqués aux élèves de manière diffuse et qui ne figurent pas dans programmes officiels (J-C. Forquin, École et culture, 1985)



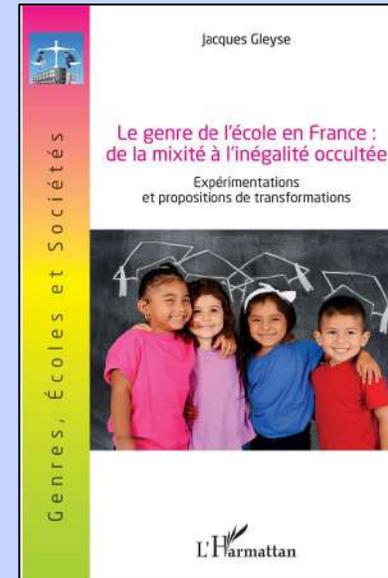
Les femmes représentent 39 % des personnages ; elles sont 70 % à faire la cuisine et le ménage.

Manuels de lecture du CP : et si on apprenait l'égalité ? Centre Hubertine-Auclert, 2015.

« La mixité expose les filles à une dynamique relationnelle dominée par les garçons, avec comme résultat de moindres progressions intellectuelles, une moindre confiance dans ses possibilités et, de manière plus générale, une moindre estime de soi. La mixité aurait également des effets du côté des garçons : elle les contraint plus fortement à afficher leur virilité, ce qui peut entrer en contradiction avec les normes du bon élève (...)

C'est bien la fonction de l'école que d'apprendre aux enfants qu'on peut être tous égaux et tous différents ».

M. Duru-Bellat. À l'école du genre, 2016



La construction du genre – dimension corporelle

Déterminisme génétique vs facteurs environnementaux et socio-culturels ?

Les parents adoptent très tôt des comportements genrés en encourageant davantage les garçons dans les mouvements globaux alors que les filles sont stimulées dans les mouvements plus fins.

B. Jodovtseff, A. Delvaux, Comprendre les différences pour une approche plus inclusive, Revue EPS n°396, 2022



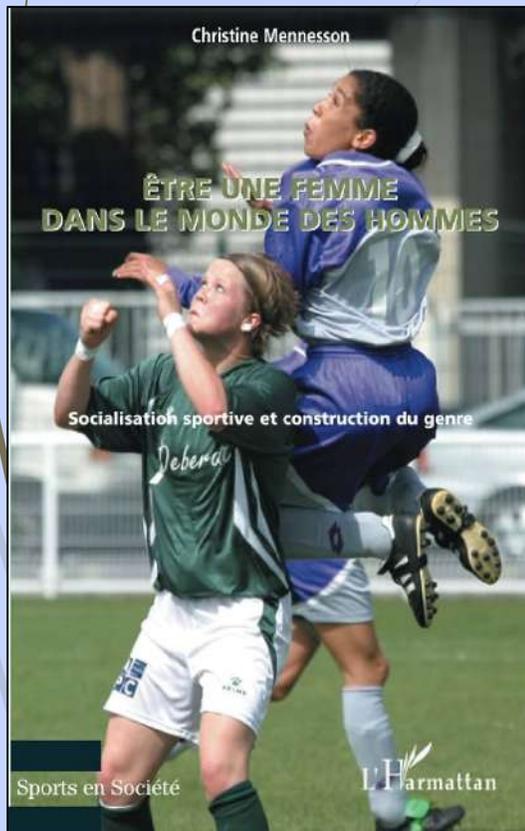
Entre 3 et 8 ans, les filles présentent une meilleure locomotion et un meilleur équilibre, puis, sont dépassées par les garçons

Pour le contrôle des objets les performances restent supérieures chez les garçons à tous les âges.

Ces influences sociales externes peuvent également être amplifiées par l'enfant lui-même qui a tendance à adopter les comportements moteurs qu'il perçoit comme adaptés à son genre.

Plaidoyer pour le développement d'une base motrice large

Corps et genre



« Le monde sportif, et notamment les sports dits masculins plutôt populaires, constituent des lieux privilégiés d'expression des processus de hiérarchisation, de ségrégation et de discrimination sexuée. »

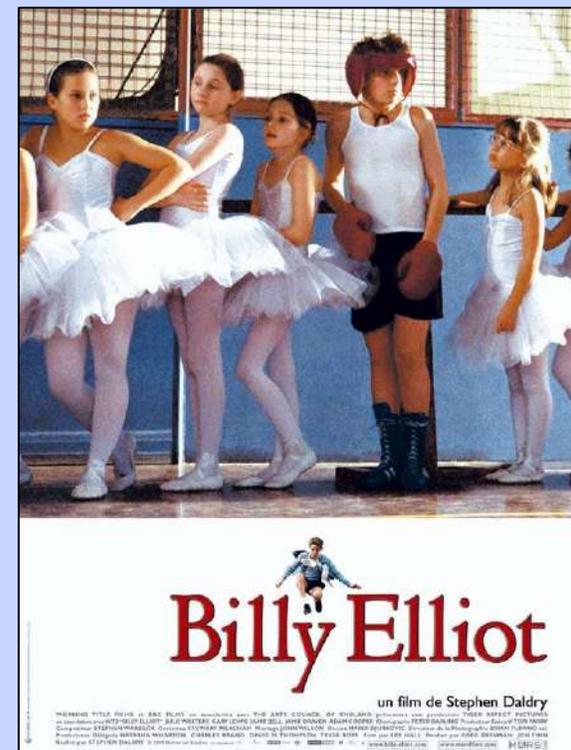
C. Mennesson, Pourquoi les sportives ne sont-elles pas féministes ? 2012

Ordre social de genre

Certains enfants sont par leurs goûts et choix en conformité avec leur groupe de sexe.

D'autres, telles les filles choisissant le football, la boxe, le hockey, ou les garçons choisissant la danse, la gymnastique rythmique, sont en rupture avec ces assignations.

Cette transgression de l'ordre social de genre a toujours un coût élevé en stigmatisation.



Corps, genre et EPS

Le corps genré correspond à la mobilisation de son corps en lien avec des valeurs socialement reconnues qui conditionnent le rapport aux pratiques physiques.



Corps, genre et estime de soi

À sportivité objective égale et/ ou résultats en EPS égaux, les filles s'estiment significativement moins "fortes" que les garçons. Elles ne se défont pas du sentiment culturel d'infériorité qu'elles ont incorporé au cours de leur socialisation.

C. Ottogalli-Mazzacavallo, À propos d'égalité et de mixité, 2022

Pour D. Le Breton (La scène adolescente, les signes d'identité, 2005), la **façon de vivre son corps varie selon le sexe/ genre** :

- Chez les **garçons**, « le souci du paraître est également prégnant, mais d'une autre façon (...) ils vivent en permanence sous le regard des pairs, dans une concurrence constante (...) être à la hauteur, relever des défis, protéger "son honneur" »
- Chez les **filles** à peine pubères, le corps est un instrument de « séduction » qui façonne du coup totalement les modalités d'engagement dans les pratiques physiques, notamment. Le souci du paraître renforce l'idée (et ses manifestations) d'un corps « esthétique » que l'on malmène pas pou peu.

Corps, genre et EPS



« Autant qu'il favorise la reproduction de l'ordre du genre en EPS, le sport offre simultanément l'opportunité de **déconstruire les normes** par lesquelles les filles sont conditionnées »

L. Szerdahelyi, L'Éducation Physique et Sportive entre sport et mixité durant les années 68, 2009.

Notes et perceptions de privation chez les élèves en EPS

(V. Lentillon, Cahiers de psychologie sociale, 2007)

- 13% des filles sont typées masculines, 35% féminines, 26% androgynes et 24% non-différenciées.
- 39% des garçons sont typés masculins, 11% féminins, 28% androgynes et 22% indifférenciés.



Effet du genre sur le choix et le rejet des APS en EPS

(P. Fontayne, P. Sarrazin et J-P. Famose , Science et motricité n°45, 2001)

Les auteurs distinguent :

- les **activités « masculines »** (basket-ball, boxe, football, rugby, saut à la perche,...),
- les **activités « féminines »** (danse, équitation, gymnastique rythmique, gymnastique, natation synchronisée,...)
- les **activités « appropriées au deux sexes »** (badminton, course d'orientation, natation, tennis, volley-ball,...).

Ils montrent que les rôles sexués influencent les choix et les rejets des pratiques, les sujets « masculins » et « féminins » **choisissant des activités congruentes avec leur identité**, et rejetant celles qui ne le sont pas.

3 – DE L'ÉGALITÉ À L'ÉQUITÉ EN EPS

23

- 1 – Égalité / Équité
- 2 - Filles et garçons : quelles capacités physiologiques ?
- 3 - Programmes scolaires
- 4 - L'accès à une culture commune
- 5 - L'équité devant les examens
- 6 - L'insertion sociale et l'accès à des responsabilités
- 7 - La relation pédagogique

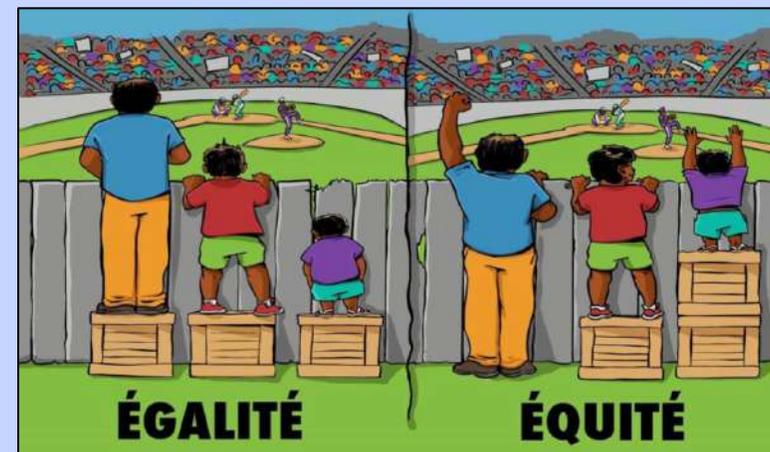


Promotion ENEP mixte autour du directeur Ernest LOISEL (1936)

1 - Égalité / Équité

L'égalité c'est le même enseignement pour tous : APSA, contenus, évaluations. Mais au nom d'une égalité proclamée, c'est aussi l'entretien des inégalités du corps par la non prise en compte des différences.

L'équité est une conception de la justice qui sert à compléter, à corriger. L'équité, c'est prendre en compte les différences pour construire son enseignement. C'est prendre en compte une culture commune tout en prenant en considération les spécificités de chacun. C'est faire en sorte que les différences ne se transforment pas en inégalités.



1 - Égalité / Équité

Pour ou contre la mixité en EPS

Raisons qui justifient le démixage

- APSA peu appropriées aux aspirations de l'un ou l'autre sexe ;
- Hétérogénéité des niveaux ;
- Gêne affective (qui peut être due à la nécessité de montrer son corps ou d'avoir des contacts corporels) ;
- Sécurité
- Risque de favoriser l'éveil et l'épanouissement d'une sexualité qui viendrait déstabiliser les apprentissages.

Les vertus de la mixité

- **Combattre les stéréotypes réducteurs ;**
- Motivation de pratiquer avec l'autre sexe ;
- Ambiance plus favorable de la classe ;
- Enrichissement mutuel ;
- Moins violence ;
- Apprentissage de la vie réelle.

2 - Filles – Garçons : quelle réalité physiologique ?

L'activité cardiaque

Le muscle cardiaque est en moyenne 30% plus petit chez les femmes que chez les hommes. En conséquence, le volume de sang éjecté dans les artères à chaque battement de cœur est plus faible.

De plus, le taux d'hémoglobine dans le sang est plus faible chez la femme (c'est l'hémoglobine qui se lie à l'oxygène et permet son transport dans le sang).

Du coup, pour un même exercice, la fréquence cardiaque doit être plus élevée chez la femme que chez l'homme.



Au même âge, les garçons sont en moyenne plus performants que les filles. Mais dès que l'on regarde la distribution des garçons et des filles autour de la moyenne de leur groupe, on constate des chevauchements très importants pour toutes les compétences physiques : vitesse, force, distance de lancer, même endurance

Aïna Chalabaev, L'influence des stéréotypes sur l'action motrice, 2017).

La masse musculaire

La masse musculaire constitue en moyenne 35% de la masse totale d'un homme contre 28% chez la femme. Si, à l'unité, les muscles féminins ont autant de force que les muscles masculins, les femmes ont en comparaison moins de force. Ceci pour la simple raison qu'elles ont moins de masse musculaire à activer.

Par ailleurs, la masse grasse d'une femme atteint en moyenne 20% contre 13% chez un homme : meilleure flottabilité ; avantage pour les efforts de très longue durée.

L'élasticité ligamentaire

Chez la femme, les articulations qui relient les os entre eux ont davantage d'élasticité. De plus, leur large bassin permet d'avoir une grande amplitude de mouvement dans les jambes. Le corps des femmes est donc naturellement plus souple que celui des hommes.

3 - Programmes d'EPS

La transmission de la valeur d'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes, se fait dès l'école primaire. L'apprentissage de l'égalité entre les garçons et les filles est une condition nécessaire pour que, progressivement, les stéréotypes s'estompent et d'autres modèles de comportement se construisent.

Loi pour la refondation de l'école (8/7/2013)

L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon.

Programme d'enseignement du cycle de consolidation, cycle 3

L'éducation physique et sportive répond aux enjeux de formation du socle commun en permettant à tous les élèves, filles et garçons ensemble et à égalité, a fortiori les plus éloignés de la pratique physique et sportive, de construire cinq compétences travaillées en continuité durant les différents cycles.

Programme EPS cycle 3 & 4

Respectueuse des différences de potentiels, de ressources, luttant contre les stéréotypes sociaux ou sexués (...) l'EPS offre à tous l'occasion d'une pratique physique qui fait toute sa place au plaisir d'agir.

Programme EPS Lycée général et technologique, arrêté 17/1/2019

4 – L'accès à une culture commune

Constat

- 
- Des rapports plus ou moins distanciés à la culture liés à un curriculum EPS « masculin » (T. Terret, *Pratiques et représentations de la mixité en EPS*, 2006).
 - Genre masculin qui s'appuie sur le défi, la compétition, l'affrontement, la dépense énergétique et la performance. Soit beaucoup d'activités proposées en EPS.

Objectif : acculturation

- Anticiper ce qui freine ou favorise une activité réelle (motif d'agir)
 - Créer les conditions qui vont permettre une pratique épanouissante (progrès, plaisir, reconnaissance).
- « Filles comme garçons ont à vivre des contraintes d'ordre technique ou d'ordre esthétique dans une formation générale qui ouvre toutes les possibilités culturelles. Les en priver, c'est leur faire la pire des violences » (P. Goirand, *L'acro-sport au collège, rénovation et/ou modernisation*, Revue EPS n°303, 2003).

Moyen

Pouvoir se mettre à l'épreuve »

(M. Xifaras, K. Ohji, *Eprouver l'universel*, essai de géophilosophie, 2000)

- Valider, au sens de faire la preuve
- Ressentir, au sens de vivre des émotions
- Acquérir, de l'expérience au sens de la construction progressive de compétences.

4 – L'accès à une culture commune

Programmer des APSA plurielles qui permettent aux élèves de vivre plusieurs motifs d'agir

Les activités du CA 1 et CA 4, construites sur des archétypes masculins, sont massivement programmées en EPS (G. Combaz, O. Hoibian, Revue Travail, genre et société, 2008).

Des APSA telles que arts du cirque ou activités d'entretien semblent permettre l'intégration de stéréotypes masculins et féminins, favorisant par là la réussite des élèves.



Différencier les modes d'entrée

M. Playse (D'une logique interne sportive à une logique interne scolaire motrice : pour une équité entre garçons et filles, Cahiers de l'académie de Nantes n°33, 2006) développe des logiques internes scolaires avec approche masculine et féminine de l'activité (en football, approche masculine centrée sur le défi, le spectaculaire et l'engagement physique ; approche féminine basée sur la coopération, le jeu à terre et la protection du corps).



Taux fréquentation CA et notes moyennes (Rapport CNE 2019)

4 – L'accès à une culture commune

Variation des buts de pratique

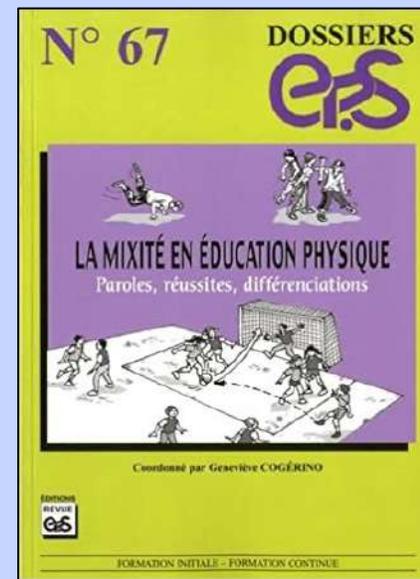
Proposer des situations prenant en compte à la fois les buts orientés vers la tâche (climat de maîtrise) et ceux orientés vers la performance.

- T. Choffin et L. Lemeur (Modes d'entrée dans l'APSA, Revue EPS 309, 2004) identifient 7 « pôles de signification » qui sous-tendent ce qui pourrait faire sens pour les élèves : compétition, culturel, exploit, technique, ludique, activité personnelle, collectif.
- Champ d'apprentissage n°5. Choix d'un projet personnel : sportif, santé, forme

Cibler les contenus permettant de progresser

C. Vigneron (Sports collectifs : de l'ambition pour les filles, Dossier EPS n°67, 2006) fait l'hypothèse que « *ce sont peut-être justement les contenus proposés aux filles qui les rendent passives* ». L'auteur plaide ainsi pour : une réappropriation de pouvoirs moteurs simples (constat hand : poussent la balle plutôt que lancent à bras cassé ; dribble) ; un accès culturel (plutôt que de proposer de l'échange, développer la culture de duel ; organiser la défense ; développer un sens tactique).

« Ce sont peut-être justement les contenus proposés aux filles qui les rendent passives »



4 – L'accès à une culture commune**Choisir les modalités d'apprentissage**

- C. Moreno (Formes de mixité et inégalités de réussite entre filles et garçons, Dossier EPS n°67, 2006) dénonce :
- L'utilisation des scores et des tournois qui renforcerait le sentiment d'incompétence pour les filles faibles.
 - L'utilisation du jeu global qui ne permet pas de progrès pour les plus faibles.
 - La nature des situations avec une prédominance de la compétition qui avantage rarement les filles.

Jouer sur l'organisation sociale de la classe

- Marie Duru-Bellat, (Revue de l'OFCE, 2010) évoque les normes de féminité qui pèsent sur les filles dans les classes mixtes : elles renoncent à briller pour ne pas entrer en compétition avec les garçons.
- C. Guérandel et F. Beyria (La mixité dans les cours d'EPS d'un collège en ZEP, Revue française de pédagogie n°170, 2010) : les interactions filles-garçons en ZEP peuvent générer de la violence dans les situations compétitives (pour ne pas perdre la face).
Dans ce cas, des formes de pratique en coopération mixte, mais où les filles s'affrontent entre elles (ronde à l'italienne avec double) peuvent constituer des modalités de pratiques enrichissantes.

4 – L'accès à une culture commune

Désapprendre les stéréotypes en EPS
M. Rolan, Revue eNov n°21, 2021

APSA	Danse	Rugby
Genre	Fille	Garçon
Stéréotypes véhiculés - "clichés"	Souplesse Grâce Fluidité Rythme Coordination	Affrontement Combat Violence Vitesse Equipe
Obstacles potentiels perçus par l'autre genre	Perte de virilité Manque d'effort Se montrer face aux autres Absence d'opposition ou de performance	Risque de se faire mal Contact physique avec l'autre (et même pire : avec un garçon)
Champ d'apprentissage	CA3 : Réaliser une prestation corporelle destinée à être vue et appréciée	CA4 : Conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel pour gagner
Expériences à vivre dans le champ d'apprentissage	Prise de risque affective Créer-composer Motricité expressive Juger-regarder	Gagner ou perdre Technique-tactique Analyser les forces et les faiblesses Communication Incertitude

APSA	Danse	Rugby
Traitement didactique non attendu	Rendre la danse acceptable pour les garçons en pratiquant le Breakdance-hiphop	Rendre le rugby acceptable pour les filles en faisant du Rugby flag ou touché
Idee directrice du traitement didactique à opérer	Engager les élèves dans des situations susceptibles de mettre en scène une féminité atypique pour les unes et de remettre en cause une virilité exacerbée pour les autres	Engager les élèves dans un rapport au contact réel ou symbolique où chaque équipe est composée d'élèves aux choix différents
Opérationnalisation	Danse des ombres (silhouettes derrière un drap avec ombres projetées) L'objet dansant (les élèves portent un vêtement qu'ils font danser : une veste, une combinaison de peintre...)	L'élève porte une ceinture de flag : pas de placage → stopper = retirer les flags L'élève porte un maillot : placages (il plaque ou est plaqué)
Démarche d'enseignement	Alternance de chorégraphie imposée et de création à partir de mots inducteurs de mouvement : les mots sont asexués dans les représentations et les connotations	Équipes mixtes possibles où chacun porte attention aux autres par le repère qu'il porte (ceinture ou maillot) définissant ainsi les pouvoirs d'agir de chacun
Effets recherchés	Développer une motricité expressive où l'élève s'investit sans barrière liée au genre : l'espace, le temps, l'énergie et les relations sont exploités par des corps aux pouvoirs différents mais tous capables de faire passer un message. La danse n'est plus une "activité de filles ou de garçons" mais une activité où les différences corporelles et intentionnelles enrichissent les manières de s'exprimer avec son corps	S'investir dans un collectif pour faire progresser le ballon et freiner l'équipe adverse selon les pouvoirs d'agir sur le corps de l'autre (et les autorisations d'agir sur mon propre corps). Ces derniers sont matériellement identifiés et permettent à chacun de construire le jeu et de vivre l'expérience du champ (gagner ou perdre lors d'une opposition) sans blocage lié au contact. La pratique du rugby ne se cristallise plus autour du placage, mais s'étend sur d'autres piliers réglementaires et favorise ainsi une pratique de toutes et tous ensemble.

4 – L'accès à une culture commune

Du côté du sport scolaire : des leviers de changement

Jeux des lycéens. Équipes mixtes, à effectifs réduits (7 maximum), avec activités et déroulement favorisant la convivialité : rugby, football, hand sur sable.

Équipes mixtes : escalade deux filles et deux garçons.

Type de rencontres : promotionnelles, événementielles et compétitives

Formules compétitives : en gymnastique 4 agrès féminins et masculins (sol, saut, barres parallèles/barres asymétriques, poutre/mini trampoline).

Activités innovantes : gymnastique acrobatique, danse hip hop,

Multi-activité : raid aventure

Formats de jeu variés, en équipes mixtes, à effectifs réduits, ou sur des espaces restreints : hand à 4.

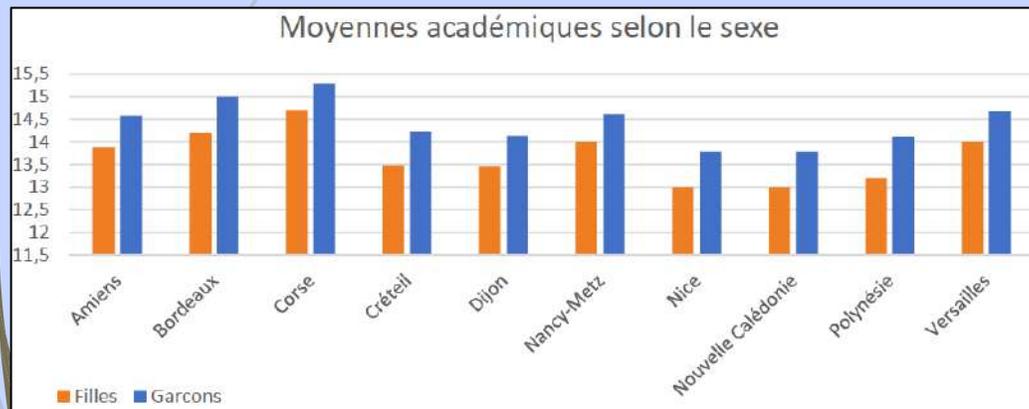
Décloisonnement des catégories : rencontres lycée ou LP « filles ».



5 – L'équité devant les examens

Les garçons meilleurs que les filles en EPS ?

Aux examens d'EPS, les garçons obtiennent de meilleurs résultats que les filles



Notes au DNB (2016)

	Bac G/T	Bac Pro	CAP
Moyenne Globale	14,70	13,93	13,69
Moyenne Garçons	15,06	13,37	13,13
Moyenne filles	14,38	14,28	13,92

Notes aux examens d'EPS (2022)



?

- Barèmes inadaptés (« faiblesse » des filles) ?
- Critères d'évaluation favorisant les garçons ?
- APSA "masculines" (défi, force...) ?

Une vraie – fausse égalité

Évaluer en compensant (barèmes différenciés...) ou le renforcement pernicieux des stéréotypes et des inégalités

5 – L'équité devant les examens

De nouveaux possibles

Désormais, les référentiels d'évaluation (bac, CAP...) sont élaborés par les professeurs en équipe.

Évaluer ce qui a été enseigné

- Fabienne Gillonier (Course d'orientation : un seul barème pour toute la classe. Revue Contre-Pied HS n°7, 2013) plaide pour évaluer des dimensions qui ne s'appuient pas (trop) sur les aptitudes naturelles, la course en l'occurrence : valoriser le repérage.

Évaluer l'exploitation du potentiel de chacun (auto-référencement)

- Y. Pressensé (De l'égalité à la mixité, Cahiers de l'académie de Nantes n°33, 2006) plaide pour une réorientation de l'évaluation de la performance vers les facteurs de réalisation. Il propose ainsi d'évaluer une performance stabilisée relative à un élève particulier (pédagogie de maîtrise).

Évaluer en tenant compte des motifs d'agir

- A. Garnier (Filles-garçons, une différence parmi d'autres, Revue Contre-Pied n°15, 2004) propose une évaluation en gymnastique au lycée basée sur un double mode d'entrée. Chaque élève choisit de présenter des éléments codifiés de maintien et d'acrobatie répartis dans trois « codes » : un code rouge commun à tous qui impose la liaison de deux éléments et deux codes sexués (bleu et vert) qui différencient selon le sexe les éléments à présenter.

6 – L'insertion sociale et accès aux responsabilités

Pour que les filles s'intègrent dans le groupe et ne soient pas exclues des responsabilités

Disposer des connaissances utiles

Pour arbitrer, juger, organiser, observer, conseiller

Rendre utile la présence de chacun(e)

Créer le besoin de l'autre : travail entre pairs ; besoin de l'autre (les rôles en acrosport ; l'effectif en sport collectif qui rend nécessaire la présence de l'autre)

Créer les conditions d'une bonne pratique

Terrain adapté ; règlement adapté

Afin que la mixité soit réellement vécue et incarnée, une interdépendance positive entre garçons et filles d'un même groupe est nécessaire (M. Jean, Mixité sexuée et EPS, Revue eNov EPS n°21, 2021).

7 - La relation pédagogique

G. Coggerino (Quelle place pour les filles dans une EPS pour les garçons ? Cahiers pédagogiques n°441, 2006) note que les interactions verbales entre enseignants et élèves se font davantage en faveur et/ou direction des garçons (44% pour les filles et 56% pour les garçons, N. Mosconi, 2004).

C. Patinet et G. Coggerino observent que « *envers les garçons, c'est le maintien de l'ordre qui est prégnant. Envers les filles, c'est la remise en activité ou les encouragements qui dominant* »

Équité sexuée et centrations attentionnelles des enseignants d'éducation physique et sportive en contexte mixte. Colloque international Équité et efficacité en éducation, 2008.

Au collège au lycée, 56 % des enseignants sont des hommes. Alors que toutes disciplines confondues, 58% des enseignants sont des femmes (MENESR-DEPP, 2016).

Dans la filière STAPS Éducation et motricité, il y a une masculinisation de la formation : 70 % des L3 sont des garçons.



